

Le désespoir du tracteur

Gaétane Poissonnier

Sciences humaines - Mensuel N° 328 - Août-septembre 2020

Chaque jour, en France, entre un et deux travailleurs agricoles mettent fin à leur vie. Les problèmes financiers n'expliquent pas tout.

« *Problèmes financiers et isolement poussent de plus en plus d'agriculteurs à la dépression, voire au suicide* », pouvait-on lire dans « SOS paysans en détresse », un article paru dans *Libération* en 2013. La surmortalité par suicide dans cette profession est généralement attribuée à des difficultés économiques.

Mais un suicide est toujours multicausal. Le sociologue Nicolas Deffontaines, qui a consacré sa thèse à ce sujet, propose une nouvelle piste pour tenter de les comprendre. Les témoignages de « proches éloignés » d'agriculteurs suicidés qu'il a recueillis (collègues, voisins, travailleurs sociaux...) mettent en lumière le poids des tensions familiales dans les exploitations où sont survenus ces drames. N. Deffontaines y voit une configuration productrice de « suicide fataliste », un des quatre types de suicides identifiés par Émile Durkheim.

Les causes sociales du suicide

Dans son étude fondatrice sur le suicide parue en 1897, É. Durkheim montre que le suicide ne relève pas seulement d'un choix individuel, mais qu'il a des causes sociales. Il distingue le suicide égoïste du suicide altruiste (l'un vient d'un défaut d'intégration dans le groupe de référence, l'autre d'un excès

d'intégration) et le suicide anémique du suicide fataliste (l'un vient d'un défaut de normes, et donc de repères, l'autre d'un excès de normes, qui deviennent oppressantes). Ce dernier type ne fait l'objet que de quelques lignes dans l'ouvrage d'É. Durkheim, qui précise en avoir trouvé trop peu d'exemples pour l'approfondir. Cette apparente faiblesse du cadre théorique durkheimien a été pointée du doigt par ses critiques au cours du 20^e siècle. Pour N. Deffontaines, le « suicide fataliste » se révèle pourtant fécond pour éclairer le cas de certains agriculteurs. Il s'appuie sur 31 cas de suicides d'agricultrices et d'agriculteurs mariés, bien intégrés professionnellement et socialement, loin de la figure de l'agriculteur célibataire, endetté et isolé.

Juliette et Anthony

Anthony a repris l'exploitation de ses parents et est installé avec son épouse dans une dépendance de la maison principale. Les tensions entre la belle-fille et les beaux-parents sont fréquentes. Un jour, la mère d'Anthony lui dit : « *C'est elle ou moi.* » Tiraillement insoluble : Anthony est redevable de ses parents. Il leur doit l'héritage de l'exploitation et ne peut d'ailleurs pas la faire tourner sans eux. Mais comme les autres jeunes de sa génération, la norme est à la rupture vis-à-vis du mode de vie parental, à l'indépendance et l'initiative. Juliette a repris l'exploitation de ses parents avec son compagnon. Ils y vivent tous les quatre. Le jeune couple veut en faire une exploitation biologique ; les parents résistent. Juliette est prise dans un conflit de loyauté insoluble à l'égard de sa famille. Elle leur est redevable, et pourtant est sommée de mener à bien son « projet personnel » comme les autres jeunes de sa génération. Pour Anthony comme pour Juliette, toute fuite ou repli stratégique est impossible : l'exploitation est à la fois lieu de travail et lieu de vie, de leurs parents et de leurs propres couples.

N. Deffontaines montre ainsi que les jeunes agriculteurs sont pris entre deux forces contradictoires : la reproduction sociale, extrêmement forte dans cette profession (75 % d'agriculteurs sont fils d'agriculteurs), et la norme contemporaine d'individualisation des trajectoires, de « découverte de soi ». Résultat : une équation impossible, qui place l'agriculteur dans une situation « *inéluçtable sur laquelle il ne peut rien* », pour reprendre la définition du suicide fataliste chez É. Durkheim. Les exploitations familiales sont de véritables « *Cocotte-Minute sociales* » sans issue. Anthony s'est pendu, Juliette aussi.

Nicolas Deffontaines, « Le suicide fataliste revisité. Les agriculteurs, une loupe sociale pour l'étude de ce type oublié », *Sociologie*, 2020/2.